

► Une minute
pour
convaincre► Treize vidéos
en ligne sur
notre site

Treize têtes, treize minutes

CONSEIL D'ÉTAT

Le casting est officiel et clos depuis hier soir. Les arguments des treize candidats sont à découvrir sur notre site.

GOUVERNEMENT Six listes, treize candidats. Le compte est bon. On s'arrêtera là car, depuis hier soir, plus aucun nouveau candidat au Conseil d'Etat ne peut sortir du bois. Tous les partis, rassemblement ou mouvement, ont déposé leur liste à la Chancellerie cantonale dans les temps. La campagne peut donc officiellement démarrer, même si, officieusement, le combat est déjà bien amorcé. Depuis hier soir et jusqu'au 5 mars, chaque citoyenne et citoyen peut se faire une idée des profils des treize candidats en lice sur notre site internet. Tous ont pris le chemin de la rédaction du «Nouveliste» ces derniers jours pour participer au face-caméra d'Une minute pour convaincre. L'occasion pour chacun de dévoiler, en soixante secondes, son programme et ses projets pour le Valais.

Un exercice de conviction qui vient clore ces premières semaines de précampagne et mettre un point final aux formalités de candidatures. Car, pour chacune d'entre elles, les partis et les candidats ont dû se mettre en chasse

d'au minimum cent parrains, autrement dit de citoyens qui attestent de leur soutien officiel à une liste ou à des candidatures.

1854 parrains PDC

C'est le PDC qui ressort champion de l'exercice puisque le trio composé du sortant Jacques Melly, de Christophe Darbellay et de Roberto Schmidt a déniché 1854 parrains en moins de trois semaines. Une prouesse importante qui fait la fierté du président de parti, Serge Métrailler. «Pour tous ceux qui remettaient en question le congrès qui réunissait 1300 personnes l'an dernier, voilà la preuve que nos candidats obtiennent un soutien encore plus large.» Un record suisse en la matière, assure le PDC. Une démonstration de force surtout adressée à la liste Ensemble à droite que Nicolas Voide a rejointe et qui se targue de représenter une frange plus ou moins large du PDC. Les signatures en faveur de la liste PDC, dont 282 du Haut-Valais, viennent de partout. De presque partout plus précisément, car le parti



UNE MINUTE POUR CONVAINCRE

Treize styles différents

En plus de répondre à notre grande interview et à notre interrogatoire politique filmé, les treize candidats au gouvernement ont pu, pendant une minute et sans aucune intervention journalistique, délivrer le message qu'ils désiraient à la population valaisanne. A vous donc de vous faire un premier avis en allant sur notre site ou nos applications pour découvrir treize messages et treize styles qu'il faudra départager dans l'urne. ● VF

n'a trouvé aucun soutien à Bourg-Saint-Pierre, irrédicible bastion PLR.

Pas de surprise dans les parrains

Toutes les autres listes, celle du PLR composée de Claude Pottier et Frédéric Favre, d'Ensemble à droite qui réunit Oskar Freysinger, Sigrid Fischer-Willa et Nicolas Voide, du PS et du Centre Gauche-PCS qui rassemble les noms d'Esther Waeber-Kalbermatten, de Stéphane Rossini et de Jean-Michel Bonvin, des Verts avec Thierry Largey et du Rassemblement citoyen

Valais de Jean-Marie Bornet ont dépassé la limite des cent soutiens validés. Toutes ces signatures ont, en effet, été attestées par les communes où elles ont été récoltées. Une course au Stempel qui a fortement mobilisé les structures de parti ou les candidats ces dernières semaines.

Chaque citoyen a le droit, dès aujourd'hui, d'aller consulter le nom des parrains de chaque liste. Un exercice que certains pourraient être curieux d'entreprendre, notamment pour s'enquérir des soutiens au dissident PDC, Nicolas Voide. A priori, l'effort semble évitable, puisque

ni personnalités ni élus en place du PDC ne figurent dans les soutiens apportés à celui qui a décidé de rejoindre la liste UDC. Et ce, quand bien même le sénateur Jean-René Fournier a apporté son aval oral à la démarche et que son frère, Gaëtan, est le chef de campagne du candidat PDC d'Ensemble à droite. Pas non plus de soutiens inattendus ou surprenants à la liste de Jean-Marie Bornet qui se targue toutefois d'avoir récolté ses cent signatures tout seul.

● STÉPHANIE GERMANIER

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

VIDÉO



Retrouvez nos vidéos sur nosvideos.lenouveliste.ch

GRAND CONSEIL

Pour la première fois, les numéros des listes ont été tirés au sort

TACTIQUE C'est une première dans l'histoire politique valaisanne. Lundi soir, les numéros des listes pour l'élection au Grand Conseil ont été tirés au sort devant les médias et les partis politiques du canton. Ce changement est dû au nouveau système électoral. Cette année, le système de répartition des sièges change, le calcul se basant sur les arrondissements électoraux et non plus sur les seuls districts. Le tirage au sort a pour but que les listes d'un même parti aient le même numéro dans l'ensemble d'un arrondissement.

Près de 200 candidats

Dans le Valais romand, 191 candidats députés – un chiffre à confirmer par la chancellerie – se présentent. C'est 19 de plus qu'en 2013. Cette augmentation est due à l'apparition du Rassemblement citoyen Valais (six candidats) et à la multiplication des listes des Verts (54 candidats, soit treize de plus).

Les partis s'adaptent

Le nouveau mode de calcul électoral a des influences diverses. «Pour les grands



Le numéro des listes électorales a été tiré au sort, hier pour la première fois dans l'histoire, par un juriste du service communal et de l'intérieur. SABINE PAPILLOUD

partis qui sont historiquement présents dans tous les districts, cela ne change pas beaucoup. Au contraire des petites forma-

tions», résume Serge Métrailler, président du PDC qui a donc mis en place les mêmes stratégies que par le passé.

A l'opposé, l'UDC du Haut est sans doute le parti qui a le plus changé sa stratégie. Cette année, le parti aura des candidats dans les six districts du Haut, alors qu'il n'en avait pas à Conches et à Rarogne occidental il y a quatre ans, faute de chances d'avoir un élu. Le président du parti, Franz Ruppen est ambitieux, malgré le fait que le Haut aura droit à quatre sièges de moins. «Avec le nouveau système, nous aurions gagné un siège dans le Haut il y a quatre ans. Cette fois, en étant présent partout, j'espère que nous passerons de 6 députés à 8 ou 9.» Par contre, pour l'UDC du Valais romand, le nouveau système n'a pas entraîné de changement dans la manière de préparer cette élection.

Pour le PLR aussi, le changement se passe dans le Haut. «Nous avons centré nos efforts sur les districts où nous avons une chance d'avoir un élu», commente René Constantin. Il y aura donc des listes PLR à Viège et à Loèche.

Verts et AdG séparés dans le Bas

Les Verts ont modifié leur stratégie par rapport à la dernière élection

cantonale en se présentant sur des listes indépendantes, donc hors de l'Alliance de gauche (AdG) dans tout le Valais romand, sauf en Entremont. Par contre, dans le Haut où ils sont trop faibles, les Verts se retrouvent dans l'AdG. «Le nouveau système est moins pénalisant pour nous», constate le président Jean-Pascal Fournier.

Par exemple, si les Verts atteignent le quorum à Sion, ils entrent dans le jeu dans les deux autres districts de l'arrondissement, même s'ils sont en dessous de la barre des 8%.

La sortie des Verts de l'AdG a des répercussions sur le Parti socialiste. «Cette situation n'est pas bonne pour nous», déplore la présidente du PS, Barbara Lanthemann.

Quant au nouveau Rassemblement citoyen Valais, il «n'a pas fait de calcul», affirme son coprésident Jean-Marie Bornet. Le nouveau mode électoral «ne change rien à notre stratégie, même si elle peut favoriser des petites formations comme la nôtre.»

● JEAN-YVES GABBUD